

VOCABULAIRE GRANDS COURANTS DE L'ECONOMIE

Economie classique : ensemble disparate de travaux d'économistes entre 1776 et 1870 qui reconnaissent dans la *richesse des nations* d'A Smith l'œuvre fondatrice de la science économique. Les auteurs marquants sont principalement britanniques (Smith, Malthus, Ricardo, Mill etc.) et marginalement français (Say). Ce courant est globalement partisan de la théorie de la valeur travail à l'exception de JB Say et Malthus (favorable à la valeur : utilité), dans l'analyse des crises, la théorie de la demande effective de Malthus s'oppose à la loi de Say.

Economie néo classique : ensemble des différentes analyses économiques en terme de prix (on dit encore en terme de marché et d'équilibre) optant résolument pour l'approche abstraite et déductive. Les principales écoles sont le marginalisme, le monétarisme, l'économie de l'offre, les nouveaux classiques.

Demande effective : notion introduite par Keynes pour caractériser la demande prévue par les chefs d'entreprises lorsqu'ils décident de produire, d'investir, et éventuellement d'embaucher des salariés supplémentaire.

Matérialisme historique : doctrine explicative de l'évolution des sociétés humaines fondée sur les caractéristiques matérielles c'est-à-dire économique, de ces sociétés.

Libéralisme : doctrine qui affirme le caractère fondamental de la liberté individuelle dans les domaines politiques et économiques et qui cherche à limiter l'action et l'influence de l'Etat.

Loi des débouchés de JB Say : expression de l'optimisme libéral selon lequel l'offre crée sa propre demande par les revenus qu'elle distribue. On la résume par la formule de Keynes «les produits s'échangent contre des produits. Ce qui signifie que la monnaie est neutre et que l'équilibre est toujours réalisé entre l'offre et la demande et qu'il n'y a pas de crise.

Lutte des classes : concept central de l'analyse marxiste. Antagonisme entre classes sociales à partir d'intérêts contradictoires, et pouvant prendre la forme extrême de la guerre civile.

Macro-économie : étude des phénomènes économiques envisagés au niveau global. Ainsi, l'étude de la consommation des ménages au niveau de l'économie française prise dans son ensemble relève de la macro-économie.

Marginalisme : courant de pensée de la fin du XIXe siècle fondé sur la théorie de l'utilité marginale et le raisonnement à la marge (Jevons, Walras).

Micro-économie : étude des phénomènes économiques (choix, décisions, etc.) envisagés au niveau individuel. Ainsi, l'étude du comportement de consommation d'un individu ou du comportement de production d'un entrepreneur relève de la micro-économie.

Théorie classique de la valeur travail : la valeur d'un bien ou d'un service provient de la somme de travail qui a contribué à le produire. David Ricardo écrivait que tous les coûts de production étaient en fait des coûts salariaux, payés directement ou accumulés sous la forme de capital (ainsi d'une machine, fabriquée grâce aux efforts des travailleurs. Pour Smith, la valeur est égale à la quantité de travail que cette marchandise peut acheter ou commander : « valeur travail -commandé ». Pour Ricardo, la valeur est égale est égale à la quantité de travail incorporé dans la marchandise «valeur travail incorporé ».

Théorie classique des salaires : elle est connue sous le nom de théorie de la subsistance : les salaires sont fixés de manière à permettre la survivance des travailleurs mais ne peut guère s'éloigner de ce niveau. La « loi d'airain des salaires » exprime la pression de la population qui multiplie les bras et fait tomber les salaires au niveau juste suffisant pour assurer la subsistance des travailleurs.

Théorie keynésienne : théorie qui considère que la demande est le facteur principal de la croissance. L'importance de l'offre est donc déterminée par celle de la demande.

Théorie néo-classique : courant de pensée actuellement dominant qui croît au retour automatique à l'équilibre en concurrence pure et parfaite et conçoit la société comme un ensemble d'individus libres et égaux et rationnels. Leur raisonnement est micro-économique.